

## Hamidou Nacuzon Sall, un chercheur engagé dans le développement de la recherche en éducation et en technologies éducatives au service des pays africains

### *Hamidou Nacuzon Sall, a researcher committed to the development of research in education and educational technologies for African countries*

**Marguerite Altet**

Professeure émérite de l'Université de Nantes, CREN

#### **Une rencontre à l'ENS**

J'ai rencontré Hamidou Nacuzon Sall à Dakar, lorsque coopérante en psychopédagogie à l'ENS (1976-1984), j'avais en charge la formation initiale des enseignants et j'avais mis en place un laboratoire de micro-enseignement pour mieux articuler théorie et pratique. En 1981, Nacuzon est affecté à l'ENS ; le « sénégalais-parisien » comme il aimait se présenter, rentre de ses études supérieures en France, Docteur de l'université Paris V-Descartes, avec un doctorat sur l'enseignement supérieur au Sénégal. Collègues, anciens professeurs de philosophie tous les deux, nous avons très vite beaucoup échangé et partagé des points de vue communs sur la formation des enseignants. En 1983, le gouvernement Mitterrand mit en place « une coopération de substitution » et chaque coopérant universitaire en fin de contrat devait partager ses enseignements avec un jeune chercheur africain qui prenait sa place à son départ : ce que fit Nacuzon qui accepta de me remplacer et de poursuivre la formation par le micro-enseignement que j'avais lancée avec un coopérant britannique J. Donard Britten. Les séances de formation partagées, les longues discussions qui s'en suivirent, firent rapidement naître une vraie amitié et complicité entre nous que la distance entre nos deux continents n'a jamais effacées pendant deux décennies.

#### **Une trajectoire parallèle de chercheur(-e)**

A Dakar, tout en assurant la formation d'enseignants, Nacuzon continuait ses recherches et obtenait un doctorat d'État en sciences de l'éducation de l'UCAD sur la thématique de l'évaluation « *Efficacité et équité de l'enseignement supérieur. Quels étudiants réussissent à l'Université de Dakar ?* », devenant à la suite de JM De Ketele, Coordonnateur de la Chaire UNESCO en Sciences de l'Éducation (CUSE) de l'ENS à partir de 1994. Et pour ma part, rentrée en France et Maître de conférences à l'Université de Caen, je poursuivais ma carrière universitaire en faisant une thèse d'Etat-HDR sur « *Les pratiques enseignantes* », ce qui me fit obtenir un poste de professeure à l'Université de Nantes et créer le département des sciences de l'éducation et le laboratoire du CREN.

Nous ne partagions pas exactement le même champ de recherches, mais lors de nos échanges par lettre, messagerie, nous éprouvions les mêmes préoccupations sur l'importance du développement de la recherche de qualité en éducation et l'amélioration des formations d'enseignants et de l'articulation pratique-théorie-pratique ; à cette période nous échangeons beaucoup de références bibliographiques. Nous avons aussi une conception partagée des sciences de l'éducation dans leur fonction scientifique de production de modèles d'intelligibilité et leur fonction transformative d'utilité sociale avec les apports à la formation et à la professionnalisation des enseignants et des acteurs des systèmes éducatifs. De son côté, Nacuzon a largement porté le développement des travaux sur l'évaluation des systèmes éducatifs en Afrique comme coordonnateur depuis 2002 du Projet d'initiative propre (PIP) pour la formation d'experts africains en analyse et évaluation des systèmes éducatifs africains et pour la

création d'un Centre d'expertise sur les systèmes éducatifs en Afrique (CESEA) et de l'Observatoire International sur les systèmes éducatifs africains. D'après ses collègues, il s'est beaucoup investi à ce niveau, et on lui doit l'encadrement de plusieurs thèses et de travaux dans ce champ.

Au niveau de la recherche, Nacuzon insistait beaucoup sur la rigueur des méthodologies de recherche et l'importance des données empiriques, des méthodes d'analyse quantitative de traitement et sur la nécessaire articulation entre problématique, empirie, méthodologie. Au CAMES, dans les nombreux jurys de soutenance de thèse, il a fortement œuvré pour développer une recherche de qualité chez les chercheurs du Sud autour de l'évaluation des systèmes éducatifs et autres thématiques. Il a aussi participé grandement à faire émerger dans la recherche en sciences de l'éducation, la question des technologies éducatives. Comme l'atteste son appartenance au comité du réseau de chercheurs en technologies de l'information et de la communication créé par l'Agence Universitaire de la francophonie (RES@TICE) à partir de 2005 et sa participation à l'initiative IFADEM pour la formation à distance des Maîtres. Il soutenait fortement que les technologies permettaient vraiment de développer en Afrique subsaharienne (ASS) la formation des enseignants, des cadres des systèmes éducatifs, des formateurs et d'améliorer ainsi la qualité de l'éducation. Il défendait des « *Stratégies alternatives de formation à distance en Afrique au sud du Sahara* ». Il affirmait l'importance de développer « *La recherche en technologie éducative* » avec Christian Depover. Tous ses engagements étaient portés par un seul projet-visée : le développement de la qualité de l'éducation et des systèmes éducatifs. Ce sont ces idées communes de chercheurs en éducation qui nous ont amené à travailler ensemble et à collaborer pour l'AUF sur l'amélioration de la qualité de l'éducation.

### **Une étroite collaboration de recherche et formation avec le « projet OPERA »**

En 2011, alors professeure émérite, j'avais participé pour le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) avec Valérie Tehio, à l'analyse des réformes dans plusieurs pays de l'ASS par « l'Approche par compétences ». A la suite de ces études, avec Jean Claude Balmès, responsable recherche à l'AFD, j'avais proposé un projet de recherche-formation pour l'AUF sur l'analyse qualitative de pratiques enseignantes effectives afin de comprendre ce qui se joue effectivement dans les classes au niveau des apprentissages pour former les enseignants à en prendre conscience et à améliorer leurs résultats. Pierre-Jean Loiret, Directeur des partenariats et projets à l'AUF, me demanda de travailler avec des chercheurs du Sud et c'est Nacuzon que je sollicitai sans hésiter pour conduire le projet OPERA « Observation des pratiques enseignantes dans leur rapport aux apprentissages » projet de recherche et formation mené au Burkina Faso (2014-18) que nous avons coordonné avec Afsata Paré de l'Université de Koudougou.

Nacuzon a porté le volet quantitatif de la recherche sur les enseignants et les observations de classe en impliquant ses collègues de la CUSE de Dakar, alors qu'avec Afsata j'assurais le volet de l'analyse qualitative de l'enseignement-apprentissage. Nacuzon s'est totalement engagé dans le projet, s'est beaucoup documenté sur les travaux nord-américains sur l'enseignement-apprentissage et pendant les quatre ans du co-pilotage d'OPERA a montré sa grande capacité d'écoute active et profonde, son intelligence des situations, fait des choix de traitement judicieux, conçu les outils d'observation après des débats mouvementés entre nous autour de la technique de Stallings<sup>1</sup> ou de celle du réseau OPEN<sup>2</sup>, formé les observateurs, les a aidés à analyser les données recueillies. Nacuzon a toujours été très soucieux de former de jeunes chercheurs et a su donner beaucoup de son temps pour les accompagner au mieux. Et quand nous sommes passés à la formation, et que nous avons travaillé avec des inspecteurs, des concepteurs pour construire les outils de formation issus des résultats de la recherche, Nacuzon s'est montré un formateur patient, à l'écoute, sachant me rappeler sans cesse de prendre en compte le contexte et aidant à résoudre les problèmes variés. En tant qu'humaniste, il défendait l'universalisme, nous partagions les mêmes valeurs et il n'y a jamais eu de tension entre nous, nous échangeons beaucoup et quand nous n'étions pas d'accord, nous en discutons de façon détendue ou taquine. Et quand nous sommes allés en 2015 à la Banque Mondiale à Washington pour présenter les

---

<sup>1</sup> Il s'agit d'un instrument d'observation de classe développé dans les années 1970 par Jane Stallings pour une recherche sur l'efficacité et la qualité des enseignants au primaire et secondaire aux Etats-Unis.

<sup>2</sup> Réseau OPEN « Observation des Pratiques Enseignantes (2002-2012) Piloté par M. Altet, M. Bru, C. Blanchard-Laville.

résultats d'OPERA: "*OPERA: Using evidence from a research project on effective teaching practices to improve teacher training in Burkina Faso*" (Actes CIES), Nacuzon, le quantitativiste, avait réussi à m'étonner en défendant avec beaucoup d'éloquence l'approche qualitative pour convaincre notre auditoire de l'intérêt de développer ce type de recherche sur "la boîte noire" en Afrique afin d'améliorer la qualité de l'éducation en formant les enseignants à analyser leurs pratiques et leurs effets sur les apprentissages. Il savait être un grand orateur très persuasif !

Ensuite, à partir de 2017, quand nous avons lancé le programme d'appui APPRENDRE de l'AUF avec Jacques Wallet pour améliorer les enseignements-apprentissages et accompagner le changement, Nacuzon a accepté d'office d'être un des experts du Groupe Thématique d'Expertise 1 que je coordonne sur "la professionnalisation des acteurs par l'analyse de pratiques" et nous avons proposé des ateliers de formation pour renforcer les capacités des encadreurs en observation et analyse des pratiques, pour former les enseignants autrement au plus près de leurs problèmes pratiques, pour structurer leur accompagnement professionnel, produire des ressources contextualisées et aussi renforcer des équipes de recherche. Nacuzon s'est totalement impliqué dans ces ateliers avec efficacité jusqu'en mars 2020 au Tchad avant que la pandémie ne porte un coup d'arrêt à nos missions d'expertise.

Et puis, en dehors de notre collaboration professionnelle, il y a eu avec Nacuzon, tant de moments d'échanges amicaux, tant de discussions culturelles sur les films, les livres, les pays que nous aimions, sur nos familles, ton cher Mohamed, Awa, les filles, dont nous parlions beaucoup autour d'un Nespresso dont tu ne pouvais te passer le matin ou d'une pintade grillée, d'un poulet bicyclette ou d'une carpe farcie à Koudougou au restaurant « La consolatrice », le soir.

Oui, cher Nacuzon, notre amitié me manque vraiment, comme tu vas manquer à la Direction, à l'équipe de l'AUF-Paris, mais aussi à tes collègues sénégalais, africains auxquels tu as beaucoup apporté, à eux à présent de reprendre le flambeau et de poursuivre le développement de la recherche de et sur la qualité que tu as si bien portée !

